

sentiments que tout le monde y éprouve, c'est quelque chose d'impossible. Il faut nécessairement que l'action divine intervienne pour produire dans tous les cœurs des sentiments de cette nature.

“ Je n'exagérerai rien et je ne serai certainement démenti par aucun de ceux qui ont pu juger par eux-mêmes si je vous dis que les larmes répandues par Marie sur la sainte montagne continuent encore de baigner les yeux des fidèles, et que la fontaine miraculeuse qui coule de la pierre sur laquelle Marie s'est assise en pleurant, n'est qu'une expression symbolique des effets produits par le sentiment de componction qui s'empare de tous les cœurs. Ce fait est si général qu'on s'habitue vite là-haut à pleurer et à le laisser voir ; car on n'a pas à se cacher lorsqu'on ne fait que ce que fait tout le monde. Autre phénomène également extraordinaire : on se presse toute la journée et sans se lasser jamais autour de ces lieux où Marie s'est montrée, mais surtout à l'endroit où elle a pleuré. On prie, on pleure, et s'il faut parler, on le fait à voix basse, sans même connaître l'article du règlement qui prescrit de parler ainsi. Nous agîmes tous de la sorte en arrivant et avant d'être instruits de cet article ; pourtant on est là en plein air, dans des lieux où on ne voit que quelques cailloux, de la poussière et un peu de pauvre gazon foulé aux pieds par les milliers de pèlerins. On s'attache tellement à cet endroit, qu'on n'ose plus s'en éloigner, pas même pour faire quelque excursion aux alentours. Pour moi, j'avais cru que nous ne saurions comment employer notre temps pendant les trois jours que nous avions résolu de passer sur cette montagne aride, où je savais que tout manquait, même l'espace pour se mouvoir ; et j'avais apporté avec moi un petit album, pour faire le croquis des sites les plus remarquables et les conserver en souvenir ; j'avais aussi imaginé de faire une petite carte topographique de la sainte montagne, de manière à pouvoir désigner chaque